

Regards sur la Ville



David Jalbert

Écrit par Corinne Bénichou



Fort du succès de son album *Des histoires*, l'artiste s'est présenté, il y a quelques jours, devant un public éclectique déjà conquis.

Ce natif de Mascouche est arrivé sur scène accompagné de cinq musiciens et une choriste. Dès les premières notes de *Souvenirs d'enfance*, la salle manifeste son enthousiasme pour ce bonhomme sympathique à la voix rauque. Chapeau haut-de-forme, nœud papillon, guitare autour du cou, Jalbert était très à l'aise sur les planches et a embarqué rapidement l'auditoire dans sa bulle musicale « **On a travaillé fort pour vous offrir le spectacle de ce soir.** » Le résultat est probant !

Sous des jeux de lumières soutenus, le jeune homme de vingt-neuf ans en a long à dire et l'exprime sans tomber dans la tristesse bien au contraire. « **Il faut faire attention aux paroles, c'est ce qu'on lègue...** » Dans une ambiance festive, le chanteur avoue avoir pioché dans le répertoire de ses pairs et offre une version bien personnel de *Je t'oublierai*, titre popularisé par Isabelle Boulay. Retour au répertoire original avec *L'enfer ou le paradis*, cadeau qui se retrouvera certainement sur le deuxième opus. « **La prochaine (Hier encore) est inspiré par la vie que nous avons tous. A ce moment là, on se sent monoparental.** » Pour *Mauvaise herbe bleue*, l'interprète se souvient « **Dans mon coin, il n'y avait pas de police, on était comme les Gaulois de la place !** »

De *l'Effervescence*, il y en a eu, en ce vingt-trois avril, au cabaret Juste pour rire et comme tout finit par des chansons, pourquoi ne pas en dédier une au *Referendum* sur une gigue bien cadencée...

Bravo, merci pour le plaisir et revenez quand vous voulez.

Photo Yann Poirier - MYP studio